



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 1992

Fontevraud-l'Abbaye – L'Abbaye

Sauvetage urgent et programmé (1992)

Daniel Prigent



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41747>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Daniel Prigent, « Fontevraud-l'Abbaye – L'Abbaye » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41747>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fontevraud-l'Abbaye – L'Abbaye

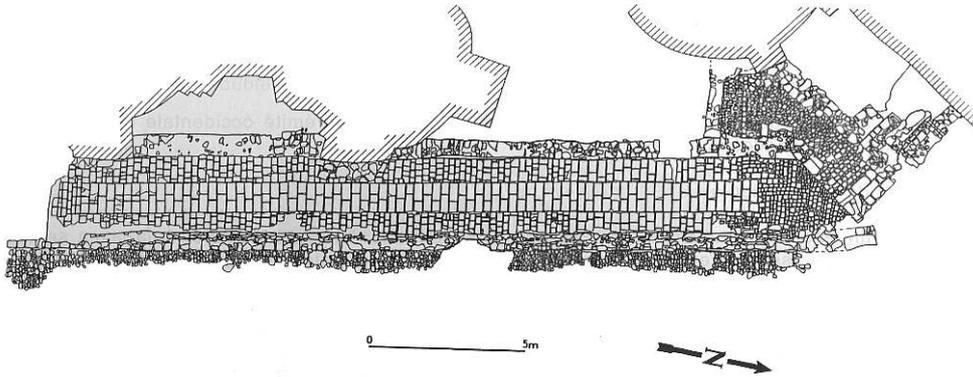
Sauvetage urgent et programmé (1992)

Daniel Prigent

- 1 Plusieurs opérations ont été réalisées dans l'abbaye de Fontevraud en 1992. On peut distinguer schématiquement les études menées à l'ouest, liées à l'actuelle cour d'honneur et celles effectuées à l'intérieur ou au nord de l'église abbatiale.
- 2 Les travaux de la nouvelle billetterie dans le bâtiment du casernement construit vers 1828 ont conduit à la découverte de structures modernes dans le bâtiment lui-même. Dans la cour d'honneur, l'installation d'une cuve à fioul à l'ouest du casernement (SU n° 92-80), a permis de mettre au jour deux maçonneries parallèles, datant vraisemblablement de la seconde partie du XII^e s. La structure orientale était en fait un mur de terrasse, dans lequel était ouvert un passage, menant à un troglodyte de même époque, à 6 m sous le sol actuel.
- 3 Une étude préalable a été menée dans le bâtiment de l'administration, à l'ouest de la cour d'honneur.(SU n° 92-13). L'examen des plans anciens avait permis de supposer l'importance des éléments antérieurs aux remaniements de la fin du XVIII^e s., peu avant la Révolution. Les sondages allaient non seulement confirmer, mais accentuer ces premières données. En effet, le report sur les plans des diverses structures repérées allait montrer leur indépendance par rapport aux constructions indiquées. L'examen des maçonneries suggère essentiellement, au stade actuel de l'étude, la présence de massifs d'époque moderne, mais souligne surtout la grande complexité des travaux entrepris sur ce secteur depuis Renée de Bourbon et non mentionnés dans la documentation existante.
- 4 Le suivi des terrassements menés à l'intérieur de l'église abbatiale (SU n° 92-114), lors de la pose des sols et de l'installation des gaines de chauffage, a surtout conduit à compléter les éléments déjà observés lors de la fouille, notamment pendant la démolition de la base du mausolée des Plantagenêts ; différents éléments lapidaires ont ainsi été déposés. Les maçonneries du caveau des abbesses ont aussi livré un conduit en terre cuite du XVI^e s., qui traversait la nef de l'abbatiale avant sa rupture vers 1638 ; il fut retrouvé en place dans le mur nord de la nef.

- 5 Au nord de l'église abbatiale, une bande de 4 m de large a été fouillée (SU n° 92-14), à l'emplacement projeté du futur réseau externe de drainage de l'édifice. Cinq sépultures en coffres anthropomorphes ont été découvertes, ainsi qu'une fosse renfermant 5 autres sépultures. L'élément le plus important est toutefois constitué par la mise au jour de vestiges des contreforts primitifs de la nef (début du XII^e s.) arasés ou incorporés dans les nouveaux contreforts érigés vers le milieu du XIII^e s., témoignant de l'état antérieur à l'érection des coupes.
- 6 Une campagne de fouille de quatre mois (sauvetage programmé) a été engagée au nord du chevet de l'église abbatiale, sur environ 600 m². Elle a tout d'abord permis de restituer l'état primitif du chevet dont la campagne de construction présente plusieurs phases, avec des repentirs et des ajouts. C'est ainsi que des contreforts-colonnes, sur des soubassements massifs ont été implantés, après que le niveau du sol à l'intérieur de l'édifice ait été atteint. Il a été possible de démontrer qu'à l'origine le niveau extérieur était d'environ 2 m inférieur à celui que l'on pouvait encore observer au début de l'année, le remblaiement ennoyant la partie inférieure de l'édifice ne datant que du début du siècle dernier, lors de la transformation de l'abbaye en maison de détention. L'élan extérieur du chevet, maintes fois souligné, était donc encore plus accentué.
- 7 À 8 m du chevet, en contrebas, 37 sépultures ont été mises au jour. Il s'agit de simples fosses, rigoureusement alignées, creusées dans le sable argileux. Deux pierres, l'une à la tête et l'autre aux pieds signalaient les tombes. Ce type d'inhumation qui diffère singulièrement de celui observé au sud du chevet (coffres anthropomorphes) pourrait correspondre au cimetière des religieuses, encore signalé un peu plus à l'est au XVIII^e s.
- 8 Une première voie, antérieure à la grande porte du début du XVI^e s., passe sur les tombes les plus méridionales. De 6 m de large, elle est couverte de fragments de tuiles à canal, seuls éléments significatifs de couverture en brique dans l'abbaye. Une autre voie, de structure plus complexe (très gros blocs de « perrons » à la base recouverts de galets de même nature) lui succède. Elle présente de nombreuses reprises et apparaît liée à un bâtiment, dont seules les assises inférieures ont été conservées. La maçonnerie ne permet guère de le dater après le début du XVI^e s. Il est en revanche tentant de l'assimiler au bâtiment représenté en avant du chevet par Gaignière en 1699.
- 9 Le dernier stade d'occupation est constitué par la « galerie d'en bas », menant à la porte principale d'entrée au quartier des infirmeries. Ce passage pavé en dalles de tuffeau, à l'exception de la partie nord, pavée en galets silicifiés, daterait de la première moitié du XVIII^e s. ; à son extrémité, une petite salle jouxtant la grande porte comportait une cheminée. À son pied, une voie charretière pavée, détruite en presque totalité au XIX^e s., suit le tracé des voies antérieures. Entre la chapelle axiale et la chapelle rayonnante nord, plusieurs vestiges de canalisations en plomb témoignent de l'évolution de la piscine principale de l'abbatiale, confirmant les observations réalisées antérieurement dans le chœur de l'église.

Fig. 1 – Relevé de la galerie moderne reliant la grande porte d'entrée au quartier des infirmeries



Nord du chevet de l'abbatiale.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4JJvZVv7N9>

Année de l'opération : 1992

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

AUTEURS

DANIEL PRIGENT

Service archéologique départemental de Maine-et-Loire